

composé d'une vaste salle hypostyle flanquée d'une colonnade double sur trois de ses faces, deux monuments secondaires B et C surélevés sur des soubassements particuliers (Pl. II et XIII), et enfin, un dernier édifice D plus ruiné que les précédents et dont il ne reste que des bases de colonnes<sup>1</sup>.

A l'est de la terrasse intermédiaire existent les vestiges d'une immense salle dont la toiture, couvrant près de cinq mille mètres carrés, était supportée par cent colonnes<sup>2</sup> (Pl. XIV); cette salle était précédée d'un porche gardé par deux taureaux androcéphales engagés en partie dans l'épaisseur des murs. Au sud, on voit un petit édifice en fort mauvais état; enfin, au centre et au nord, un portique isolé et les pieds de taureaux androcéphales appartenant sans doute à un dernier portique.

1. Je donne, à titre de comparaison, les plans d'un petit temple *in antis* et d'une salle hypostyle d'un temple égyptien (Fig. 14 et 15).

On voit immédiatement dans quelle proportion les deux architectures, grecque et égyptienne, ont contribué à la création du plan perse.

Fig. 14. — Plan d'un temple *in antis*.

Fig. 15. — Plan d'un temple égyptien.

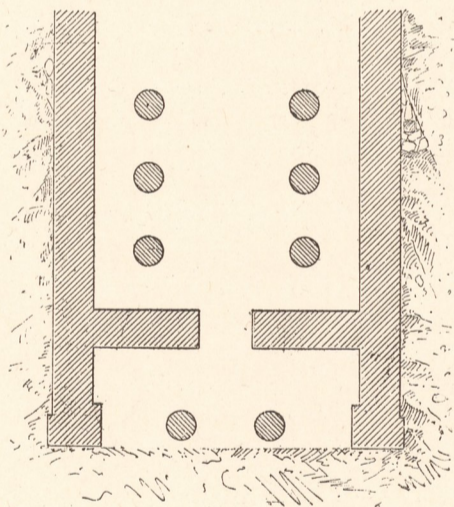


Fig. 14.

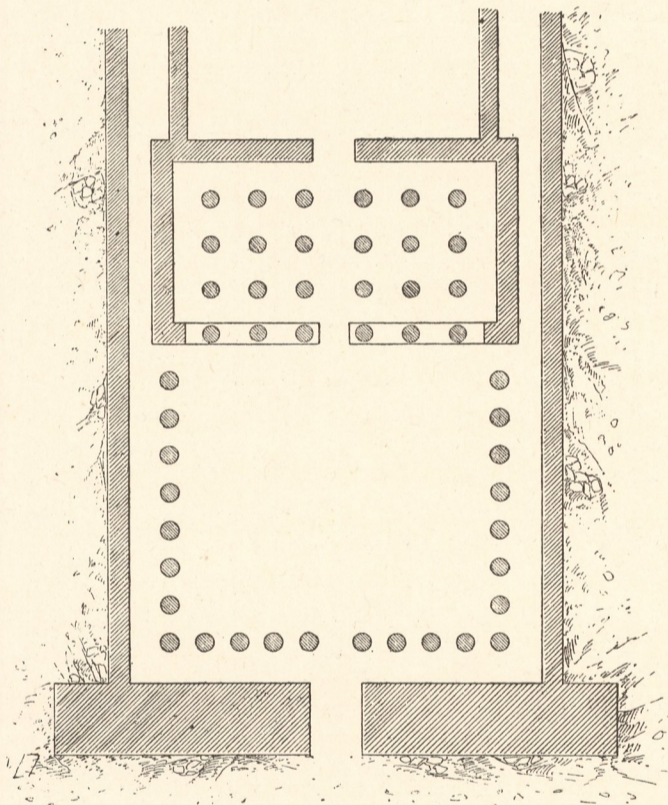


Fig. 15.

Ce sont les édifices grecs qui ont fourni la disposition du porche et de la salle du palais de Cyrus (T. I, Pl. XII); mais c'est à l'Égypte que les Iraniens ont emprunté la position régulière des colonnes des salles hypostyles.

2. On ne connaît pas le nom du roi sous lequel a été construit le Palais aux cent colonnes, le plus vaste et le plus beau de ceux qu'élevèrent les princes achéménides sur le soubassement de Persépolis.